

DONS



DÉDUCTIBLES
DES IMPÔTS

Notre «Alarm-Phone» a un urgent besoin de dons! Petits ou grands, basés sur des espèces, que ce soit via votre banque ou Pay-Pal, ils sont tous déductibles. Nous avons besoin de fonds pour maintenir ou développer notre projet:

- Pour couvrir les coûts de notre centre d'appel autoorganisé
- Pour recharger le crédit des téléphones satellitaires
- Pour du matériel d'information et de campagnes
- Pour les missions de recherche
- Pour les réunions du réseau

→ VIREMENTS RÉGULIERS

Avec 5€, 20€ ou 50€, vous pouvez soutenir notre travail. Les dons réguliers sont importants. Vous pouvez mettre en place un virement permanent sur le compte bancaire dont les coordonnées figurent ci-dessous.

→ DON UNIQUE

Que ce soit à titre privé, en tant que groupe ou par des projets de solidarité, les dons sur le compte bancaire ci-dessous nous aideront beaucoup.

→ VIA PAYPAL

www.alarmphone.org/en/donations

RÉFÉRENCES BANCAIRES:

Forschungsgesellschaft Flucht & Migration

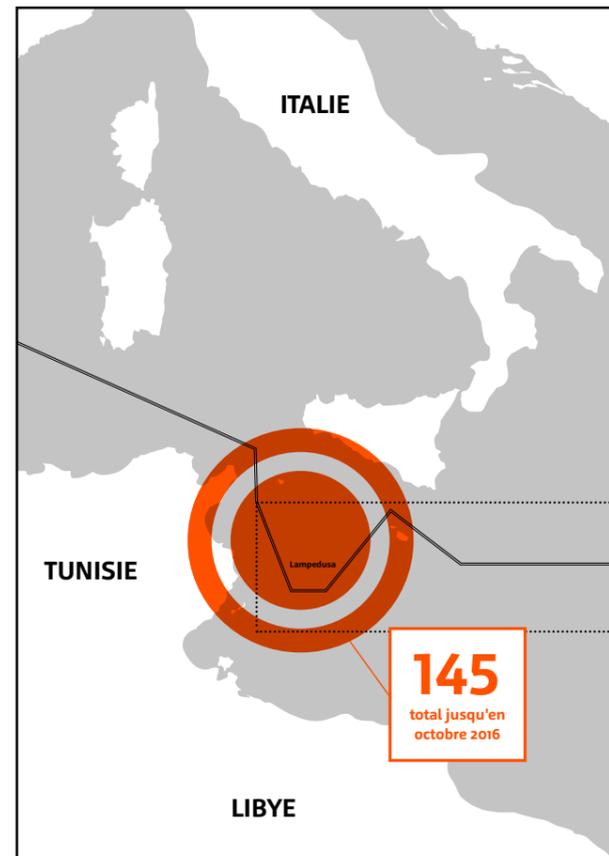
IBAN: DE68 100 500 000 610 024 264

BIC: BELADEBEXXX

RÉFÉRENCE DU DON: Watchthemed Alarm Phone

Pour les attestations de dons, merci de contacter

Email: wtm-alarm-phone@antira.info



Méditerranée centrale Des déplacements constants de Lybie en Sicile

LE NOMBRE DE MIGRANTS en Méditerranée centrale est toujours élevé, semblable à 2015. Il y a eu plusieurs journées record, les plus récentes début octobre 2016, quand plus de 10000 personnes sont arrivées sur les rives lybiennes. C'est la voie la plus dangereuse pour l'Europe. Faute d'alternative, elle est empruntée par les migrants originaires d'Afrique de l'Ouest et de l'Est qui fuient la persécution et recherchent une vie meilleure pour eux-mêmes et leurs familles. Par

ailleurs, vivre en Lybie est incroyablement dur pour les migrants. Beaucoup ont été détenus plusieurs mois dans des conditions inhumaines. Miliciens et passeurs tirent profit de leur vulnérabilité en pratiquant le chantage et la torture. Cette situation rend d'autant plus grave le fait que l'Union Européenne a commencé récemment à former les garde-côtes lybiens, dans le but d'intercepter les embarcations et de renvoyer les migrants en enfer. Depuis plus d'un an maintenant, l'opération militaire EUNAFVOR MED/Sophia vise à surveiller la Méditerranée centrale, entre Lybie et Italie. Sa principale mission est la lutte contre les réseaux de passeurs. Ces chasseurs de passeurs sont équipés des meilleures technologies militaires: les côtes lybiennes sont ainsi parmi les mieux surveillées au monde. Et elles sont maintenant les plus meurtrières.

JUSQUE FIN OCTOBRE 2016, l'UNHCR (Agence des Nations Unies pour les Réfugiés) a officiellement recensé 4233 morts en Méditerranée, la grande majorité entre l'Afrique du Nord et l'Italie. C'est la frontière la plus meurtrière de notre planète. «L'insuffisance de l'assistance se traduit par des milliers de morts» est une accusation prudemment formulée à l'égard de l'Union Européenne.

Fin mai, Alarm-Phone est un témoin auditif d'une tragédie de masse. Un bateau avec 500 personnes sombre. Peu sont sauvées, malgré un SOS passé 4 heures avant. Le titre du communiqué d'Alarm-Phone est «la mort calculée et contrôlée». Rien de plus facile que d'envoyer un avion de surveillance quelques heures le long de la voie de migration bien connue, afin de repérer et de secourir immédiatement les embarcations ou de faire tout le possible pour. Au lieu de cela, il y a un nombre croissant d'associations et d'ONG, comme «Doctor without Borders» and «Sea-Watch» qui sont présentes avec leurs navires de secours pour éviter le pire. Ce sont elles aussi qui assurent que la «honte de l'Europe» ne disparaisse pas totalement des médias.

Solidarité sur les itinéraires de transit – Créons chaque jour des structures de soutien

L'obstination des vols et des mouvements migratoires permet une résistance historique contre la gestion des frontières de l'Union Européenne de la mer Egée et sur la route des Balkans en 2015. Conserver cette réalité dans la mémoire collective des difficultés luttés de migrations est crucial, notamment pour résister aux répercussions racistes qui se répandent en Europe.

DE LA TURQUIE AUX BALKANS, jusqu'en Allemagne ou dans les pays nordiques, mais aussi du sud de l'Italie via la France ou du Maroc via l'Espagne jusqu'à Calais ou Malmö, partout de nouvelles structures de soutien ont émergé ou se sont renforcées. La croissance quotidienne du soutien pour et avec ceux qui sont affectés ou qui résistent n'est-elle pas la meilleure réponse au racisme ordinaire qui continue de propager rapidement un discours toxique en Europe?

NOUS COMPRENONS «ALARM-PHONE» COMME UNE ACTION CONCRÈTE DE SOLIDARITÉ AVEC CEUX QUI SONT EN TRANSIT, UN ÉLÉMENT DE CE QUE L'ON APPELLE DÉSORMAIS «LE CHEMIN DE FER CLANDESTIN» DES MOUVEMENTS AÉRIENS.

Nous nous voyons comme un nœud, transnational et multilingue, avec des connections variées à un réseau croissant parmi ceux qui se battent pour la liberté de mouvement.

«Si seulement il y avait des voies de migration légales et sécurisées, personne n'aurait à mourir en Méditerranée. La mort en mer n'est ni une catastrophe naturelle, ni un accident. C'est en fait le résultat calculé de la politique des frontières de l'Union Européenne et des visas. La cause des morts en mer est humaine. Ce sombre chapitre pourrait s'effacer de l'histoire en ouvrant les frontières et en permettant l'accès libre aux ferries. Un long été de migration à travers les balkans a démontré que l'ouverture des frontières faisait disparaître le trafic des passeurs. Les migrants ne payent les passeurs et ne prennent des parcours dangereux que s'ils y sont forcés par Frontex & Cie. Un monde sans frontière est possible et verrait disparaître à la fois Frontex et les passeurs.» (extrait de notre déclaration après la tragédie de mai 2016).

wtm-alarm-phone@antira.info

www.facebook.com/watchthemed.alarmphone

WWW.ALARMPHONE.ORG

24/7

INTERVENTION, DOCUMENTATION, RÉSEAUTAGE



ALARMPHONE

Détresse-Hotline

Depuis Octobre 2014, nous faisons fonctionner une hotline 24h/24 et 7jours/7 pour les personnes en détresse en mer. Un rapport succinct de notre projet.

• 1750 APPELS DE DÉTRESSE

Jusqu'à octobre 2016, nous avons reçu des appels de détresse et des appels d'assistance de plus de 1750 bateaux dans les trois régions de la Méditerranée. 1450 appels provenaient de la mer Egée (embarcations entre la Turquie et la Grèce), 150 de la Méditerranée centrale (principalement d'embarcations qui ont quitté la Lybie) et 150 de la Méditerranée occidentale (des embarcations parties du Maroc et cherchant à atteindre l'Espagne).

• 30 ÉQUIPES 24H/24

Nos 30 équipes sont en alerte chaque jour, 24h/24, avec un roulement de 3 sur 24h. Notre travail suit des protocoles de secours développés collectivement : les plans d'alarme pour les différentes zones décrivent en détail qui doit être contacté et les questions à poser aux boat-people. Dans les cas d'urgence, nous utilisons également les informations météorologiques et concernant les vagues.

• 150 MILITANTS

Tanger, Tunis, Izmir, Barcelone, Marseille, Palerme, Zürich, Amsterdam ou Berlin. Notre réseau est constitué de près de 150 militants, de différentes villes d'Europe, de Turquie, d'Afrique du Nord. Certains d'entre nous ont fait l'expérience de la traversée de la Méditerranée sur une petite embarcation. La plupart des militants font partie des équipes assurant la permanence 24h/24. De nombreux contribuent à la recherche, à la publicité du numéro d'Alarm-Phone, aux traductions.

• OBSERVATION INDÉPENDANTE

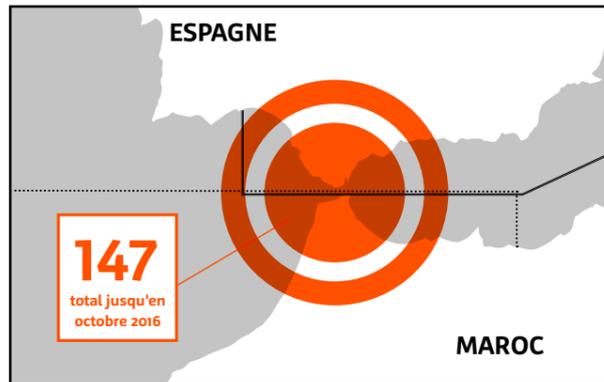
En général, nous alertons les garde-côtes européens et les acteurs de la société civile impliqués dans la recherche et le secours en mer. Nous donnons les positions GPS. Nous accompagnons et soutenons les boat-people jusqu'à l'arrivée des secours. Contrôler la façon dont les garde-côtes répondent aux appels de détresse, éventuellement dénoncer leur inaction est une de nos principales missions. Une part importante de notre travail est aussi de recharger les téléphones mobiles des boat-people et de les calmer et soutenir dans les situations désespérées.

• INTERVENTION POLITIQUE

Le premier souhait de notre projet est de soutenir directement et immédiatement les personnes en détresse en mer. Dans le même temps, nous relient nos interventions en temps réel à la documentation et l'engagement critiques contre le contrôle de l'immigration et une gestion meurtrière des frontières de l'Union Européenne. Nous demandons des ferries plutôt que Frontex pour mettre un terme à l'extinction massive en Méditerranée. Pour nous, le droit à la liberté de mouvement est intimement lié à des luttes plus larges pour la justice sociale.

• COOPÉRATION LOCALE

A cet effet, nous engageons des collaborations sur des projets à base locale des deux côtés de la Méditerranée et soutenons l'auto-organisation des réfugiés et des migrants en transit sur les différentes routes.



Méditerranée occidentale Du Maroc en Espagne, des voyages auto-organisés réguliers, qui échappent à l'attention

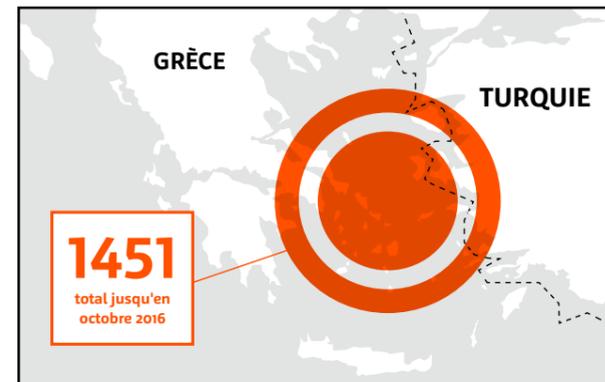
APPEL À L'ALARM PHONE, en provenance du Maroc, le 22 septembre 2016: des parents extrêmement inquiets sur la situation d'un bateau en mer depuis 6 heures avec 20 personnes à bord dont une femme enceinte. Ces parents ont donné à notre équipe de veille les informations concernant le lieu et l'heure de départ du bateau, ainsi que le numéro de téléphone d'un des passagers. Après l'échec de plusieurs tentatives pour joindre le bateau, nous informons l'organisation espagnole de recherche et secours Salvamento Maritima. Notre équipe reste en contact avec la famille et Salvamento, dont les recherches sont difficiles du fait du brouillard en mer. L'utilisation d'un hélicoptère permettra finalement de localiser le bateau. Les boat-people sont conduits à Almería (Espagne) et la jeune femme enceinte évacuée par hélicoptère vers un hôpital.

LES TRAVERSÉES DE LA MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE du Maroc en Espagne – via le détroit de Gibraltar de Tanger à Tarifa, de Nador à Almería ou du Sahara occidental aux

îles Canaries sont très peu mentionnées par les médias européens. Néanmoins ces itinéraires sont utilisés de manière persistante par les migrants d'Afrique de l'Ouest et par ceux qui cherchent à fuir la violence extrême de la République Démocratique du Congo. Pour la plupart, ces migrants s'organisent eux-mêmes et avec peu de moyens. Ils épargnent pour un canot pneumatique mais leur budget ne leur permet souvent pas d'acheter des gilets de survie.

CETTE EXPÉRIENCE a conduit plus de 80 militants d'Alarm-Phone, des migrants du Maroc et des militants du Maroc et d'Afrique de l'Ouest à se réunir à Tanger fin septembre 2016, pour échanger leurs expériences et développer des stratégies collectives de sécurisation des traversées en mer. Les témoignages des migrants ont été très importants. Ils ont expliqué les conditions de précarité et suggéré comment améliorer les interventions d'urgence. En retour, dans l'un de nos ateliers, des militants d'Alarm-Phone ayant des compétences en navigation ont expliqué aux migrants comment des sites web d'organisations météorologiques destinés aux navigateurs peuvent être utilisés pour s'informer sur les conditions météorologiques et la hauteur des vagues. Ces informations sont essentielles pour éviter de chavirer dans le dangereux détroit de Gibraltar.

UNE COOPÉRATION ÉTROITE avec les réseaux et groupes locaux dans les pays d'origine, le long des voies de migration, et au Maroc et une part essentielle du projet d'Alarm Phone pour ma Méditerranée occidentale. Après le rassemblement, une action de protestation a été menée sur un ferry Tanger-Tarifa. Munis de banderoles, nous avons dénoncé les injustices de «Frontera Sur» - la façon dont les militants espagnols nomment les frontières sud. «Ferries not Frontex» était une nouvelle fois la devise de cette campagne.



Egée Accord EU-Turquie et fermeture de la route des balkans

APPEL À L'ALARM PHONE le 27 août 2016 à 19h10 de la part d'un ami syrien : 40 personnes viennent d'embarquer à Cesme (Turquie) pour Chios (Grèce), à bord d'un canot pneumatique. Pendant plusieurs heures, nous restons en contact, prêt à alerter les garde-côtes. Par chance, l'embarcation arrivera sur l'île grecque en sécurité et par ses propres moyens.

PRÈS DE DEUX MOIS AVANT, le 11 juin, au même endroit, 53 passagers ont eu une expérience très différente (<http://whatchthemed.net/index.php/reports/view/521>). Déjà dans les eaux grecques, elles ont été transférées sur un navire des garde-côtes grecs. Peu de temps après, sous la menace des armes, elles ont été transférées sur un navire des garde-côtes turcs, dans le but de les ramener à leur point de départ. Présent sur la scène : un navire Frontex. Un des migrants a réussi à filmer l'opération sur son mobile et à nous envoyer le document. Les attaques brutales des embarcations de réfugiés par les forces grecques sont

connues de longue date en mer Egée, même s'il s'agit d'événements sporadiques entre 2015 et le printemps 2016. Cependant, nous sommes témoins actuellement d'un renvoi systématique et d'une collaboration entre les forces grecques, turques et Frontex, comme le 11 juin. Ces pratiques illégales résultent-elles d'éléments non-officiels de l'accord entre l'Union Européenne et la Turquie? Cet accord a conduit, depuis le 20 mars 2016, à accroître les contrôles et l'interception des embarcations du côté turc de la frontière. De plus, ceux qui arrivent à atteindre les îles grecques se voient interdire d'aller sur le continent. 25 jours de détention et des procédures accélérées dans des camps «hotspot», les migrants sont renvoyés en Turquie, un « pays tiers sûr ». C'est, du moins, le plan de dissuasion. Cependant, en réalité, et déjà avant la tentative de coup d'Etat, le nombre de déportés est limité à quelques centaines alors que plus de 11000 sont cantonnés sur les îles en attente de réponse à leur demande d'asile.

PAR COMPARAISON AVEC L'AUTOMNE ET L'HIVER 2015, le nombre d'arrivées en Grèce décroît massivement depuis mars 2016. Même si les arrivées quotidiennes d'embarcations individuelles se sont poursuivies cet été, elles restent limitées par rapport aux autres années. Ce n'est que partiellement le résultat de l'accord entre l'Union Européenne et la Turquie. C'est davantage le résultat de la quasi-fermeture militaire de la route des Balkans le 9 mars 2016.

Dorénavant, comme avant 2015, ceux qui peuvent surmonter le régime de dissuasion érigé entre Athènes, le Nord de la Grèce et l'Europe du Nord-Ouest sont ceux qui ont des ressources et arrivent à survivre à des parcours clandestins extrêmement contraignants sur les plans physiques et psychologiques. Pour les grandes familles avec enfants, personnes âgées et malades, ce n'est pas vraiment une option. Elles veulent éviter l'attente pour une période indéterminée dans les camps misérables de Grèce. Seuls 50000 l'ont fait depuis mars 2016.